

Un chouette récit... En avant pour
un peu de lecture !

TireLire

Le cabas de Madame Rita

UN RÉCIT DE MARIE-HÉLÈNE LAFOND, ILLUSTRÉ PAR YUIO

ACTIVITÉS DE STÉPHANIE ALBERTON



TIRELIRE

• Cette revue respecte les règles de la nouvelle orthographe. Nos éditions sont soucieuses de la protection de l'environnement. Cette revue est imprimée sur un papier respectueux de l'environnement. Ne pas jeter sur la voie publique. • Les conditions de vente sont disponibles sur www.editionsaverbode.be. Nous vous invitons à les consulter. • Tous droits de reproduction réservés. Tout extrait de cette publication ne peut être reproduit, diffusé ou communiqué au public de quelque manière que ce soit sans l'autorisation préalable de l'éditeur. Les manuscrits non demandés ne sont pas retournés. • Les données personnelles que vous communiquez sont utilisées par les éditions Averbode SA et éditions Averbode | Érasme SA Abdijsstraat, 1, BE-3271 Averbode, pour vous informer de leurs activités et productions. Sur simple demande, vous pouvez les consulter et éventuellement les corriger.

• France: ISSN 1377-302X • Directrice de la publication: Barbara Vaagheluwe - Tél.: #32(0)13 78 01 98, fax: #32(0)13 78 03 83 — primaire@editionsaverbode.be • Suisse: Asendia Press Edigroep SA — Rue Peillonex 39 — 1225 Chêne Bourg — tél. 022 869 84 01 — abonne@edigroup.ch • Tous pays, sauf France et Suisse: ISSN 1377-3038 • Éditeur responsable: Filip Noël — Abdijsstraat 1, BE-3271 Averbode • Administratrice déléguée: Barbara Vaagheluwe • Information, abonnements: Belgique: Éditions Averbode SA, BP 54, 3271 Averbode — Tél.: 013 78 01 98, fax: 013 78 03 83 — revues@editionsaverbode.be; Liban: Apostrophe S.A.R.L. — Antoine Saad, Montée de Sarba, Imm. Antoine Zoghail, BP 373, Zouk, Liban — info@editions-apostrophe.com — www.editions-apostrophe.com — Tél./fax: +961 9 933133, +961 9 932132 — GSM: +961 70 236399; Haïti: Éditions Averbode Haïti — Kindergarten de Pétiou-Ville — Anne-Claude Turmier-Michel — 44, rue Clerveaux, Pétiou-Ville, Haïti — Tél. 509 31337405 — anne.cturnier@gmail.com

• Webshop: www.editionsaverbode.be/achatlisezjeunesse

La rédaction de TireLire — BP 54 — 3271 Averbode — tirelire@editionsaverbode.be • Rédactrice en chef: Sonja Wuytens • Secrétaires de rédaction: Mélanie Cornez & Isabel Vandeginste • Coordinatrice: Kathleen Schuyten • Archives: Greet Van Dessel • Prépresse: Chris Beelen • Directeur artistique: Guido Goris • Maquette: Karin Weyland • Graphiste: Katrien De Waele • Relectrice: Claudine De Kock • www.editionsaverbode.be/TireLire

a éditions
averbode



1 Rendez-vous au marché

Essoufflée d'avoir couru, Olivia arrive enfin sur le haut des remparts. Quentin, Théodore et Dimitri sont déjà présents, assis sur le parapet, les jambes dans le vide. Ces trois-là sont les meilleurs copains d'Olivia. Les trois mousquetaires, comme les appelle sa mère.

— Désolée, lance Olivia en reprenant son souffle. Elle est déjà arrivée ?

— Non, pas encore, répondent en chœur les trois garçons.

Olivia se penche par-dessus le mur.

Comme tous les samedis, c'est jour de marché sur la place du village en contrebas.

Les maraichers s'interpellent et se saluent.

Leurs étals regorgent de produits du terroir, (huile d'olive, gâteaux, charcuterie, fruits et légumes, miels, confitures, etc.) Tous plus odorants et colorés les uns que les autres.

Un vrai plaisir pour les yeux et le nez !

Malik échauffe sa voix. Il harangue les premiers passants de sa voix de stentor :

« Du beau, du bon et du pas cher ! »

Juste à côté, Gaston finit de monter sa pyramide d'ognons doux, tandis que sa femme Marie suspend des chapelets d'ail tressé.

Un peu plus loin, un poissonnier rafraichit sardines, maquereaux et tranches de thon rouge en jetant de la glace pilée dessus.

Pour l'instant, les allées sont relativement vides. Tout à l'heure, les touristes, aisément reconnaissables à leurs tenues décontractées et leur visage rose bonbon, vont envahir le marché, si nombreux que le moindre déplacement ressemblera au parcours du combattant.

— Vous l'avez vue ? demande Olivia, en se penchant dangereusement par-dessus le muret.



- Non, c'est trop tôt, lui répond Dimitri.
En général, elle n'arrive pas avant 9h30.
- Pourquoi on est venus si tôt alors ?
- Pour repérer les lieux...
- Poussant un soupir, Olivia se redresse et se tourne vers ses copains.
- Cela va être difficile d'être discrets, commente-t-elle.
- Pas de panique, lui répond Dimitri.
Dans pas longtemps, les allées seront bondées.
- Comment on va s'y prendre ? interroge Théodore.
- On fait comme on a dit : on la suit pendant qu'elle fait ses courses, et quand elle arrive chez le père de Théo, c'est son dernier arrêt. Là, elle pose toujours son sac par terre pour payer. Olivia fera semblant de trébucher et le renversera.
- Ma mère m'a demandé de lui rapporter des tomates et un melon, commente la jeune fille, alors comme ça, j'aurai une excuse pour être à côté d'elle.

- Rappelez-moi pourquoi on fait ça déjà ? susurre Quentin.
- Pour savoir ce qu'il y a dans son cabas, s'énerve Olivia. Et puis, pas la peine de parler si bas, personne ne va nous entendre.
- Et vous croyez qu'il y a quoi dans son cabas ?



- Un animal, c'est certain. Qu'est-ce qui pourrait faire du bruit comme ça...
- Par contre, j'aimerais bien savoir ce que c'est comme animal. C'est bien pour ça qu'on fait tout ça. Samedi dernier, j'ai encore entendu de drôles de bruits. Et ce n'étaient ni des miaulements ni des aboiements !
- Et pourquoi on ne lui demanderait pas, à Madame Rita ? Elle a toujours été gentille, ce serait plus simple, non ?
- Tu te dégonfles ?
- Non, non, je n'ai pas dit ça... c'est juste que, tu vois...
- Théodore saute à ce moment-là en bas du parapet.
- Bon, ce n'est pas tout ça, les gars, mais faut que j'y retourne, s'exclame-t-il. Sinon, je vais encore me faire attraper. Prévenez-moi quand vous passerez à l'action, et je vous rejoins, ajoute-t-il avant de partir en courant. D'en haut, Olivia, Quentin et Dimitri le voient se faufiler derrière le stand de fruits et légumes de son père.

- Où t'étais encore passé ? J'ai besoin de toi ici ! aboie son père.
- Pauvre Théo, souffle Olivia.





2 Filature

Madame Rita, ils la connaissent bien. C'était la dame de la cantine l'année dernière. Pas bien bavarde, toujours un petit sourire timide au coin des lèvres. Pas méchante comme Solange, qui était toujours à leur crier dessus pour qu'ils finissent leurs assiettes, pour qu'ils se taisent, pour qu'ils débarrassent plus vite... Solange, elle n'a jamais eu droit à Madame. Juste Solange.

- Il est quelle heure ? demande Olivia pour la dixième fois au moins.
- Une minute de plus que la dernière fois : 9h27, lui répond Dimitri en soupirant. Elle ne devrait plus tarder maintenant.

En effet, Madame Rita débouche enfin de la rue des Rosiers. Comme à son habitude, elle marche à petits pas rapides et décidés. Et les aboiements furieux du berger allemand de Monsieur Pichon lui font tourner la tête, mais pas ralentir l'allure. La soixantaine passée, elle a maintenant

des cheveux poivre et sel, presque blancs. Ça lui va bien, cela adoucit son visage. Madame Rita a toujours été coquette, et en cette belle matinée estivale, elle porte une robe rose à fleurs rouges, sa tête protégée par un grand chapeau de paille orné d'un ruban rouge assorti à sa robe. Mais surtout, elle porte fermement son immense cabas à carreaux à l'épaule droite. Dès qu'ils l'aperçoivent, les trois amis passent à l'action. Olivia et Dimitri s'engagent entre les étals à la suite de Madame Rita,

tandis que Quentin fait le tour pour arriver par l'autre bout du marché. Les allées sont encore clairsemées et, du coup, Olivia et Dimitri sont obligés de se séparer pour ne pas se faire repérer. La vieille dame par contre, fait son marché comme à son habitude.

Soudain, une dizaine de touristes étrangers envahit les lieux. Ils sont exubérants, bruyants. Ils se déplacent en terrain conquis, bloquant le passage avec deux poussettes.



Olivia se trouve alors coincée et perd de vue Madame Rita. Poliment, elle essaie de dépasser, mais les estivants ne semblent pas y faire attention. Aussi, la jeune fille prend une grande inspiration, et fonce dans le tas, se frayant un chemin au milieu des malotrus, s'attirant par là-même des regards courroucés et des remarques désobligeantes.

— Bande d'abrutis, grommèle-t-elle entre ses dents. Pourquoi vous ne restez pas chez vous ?

Elle aperçoit Dimitri quelques mètres plus loin qui lui désigne le comptoir du fromager. Avec sa robe rose, la vieille dame est facile à repérer, heureusement.

La filature se poursuit sans autre incident notable.

Après avoir acheté deux petits cabécous, Madame Rita se rend chez le poissonnier, puis chez le boucher. À chaque arrêt, Olivia se rapproche un petit peu plus.

Tout aurait pu paraître normal, s'il n'y avait eu l'attitude quelque peu étrange de la vieille dame. En effet, à chaque fois, Madame Rita dépose délicatement son achat dans son cabas, puis se penche sur celui-ci. À ce moment-là, les deux compères peuvent voir très distinctement ses lèvres bouger. Dimitri se glisse alors aux côtés d'Olivia.

— Tu as bien vu la même chose que moi, hein ? demande le garçon dans un souffle. Tu crois qu'elle est folle ?

La jeune fille hausse les épaules en signe d'ignorance.

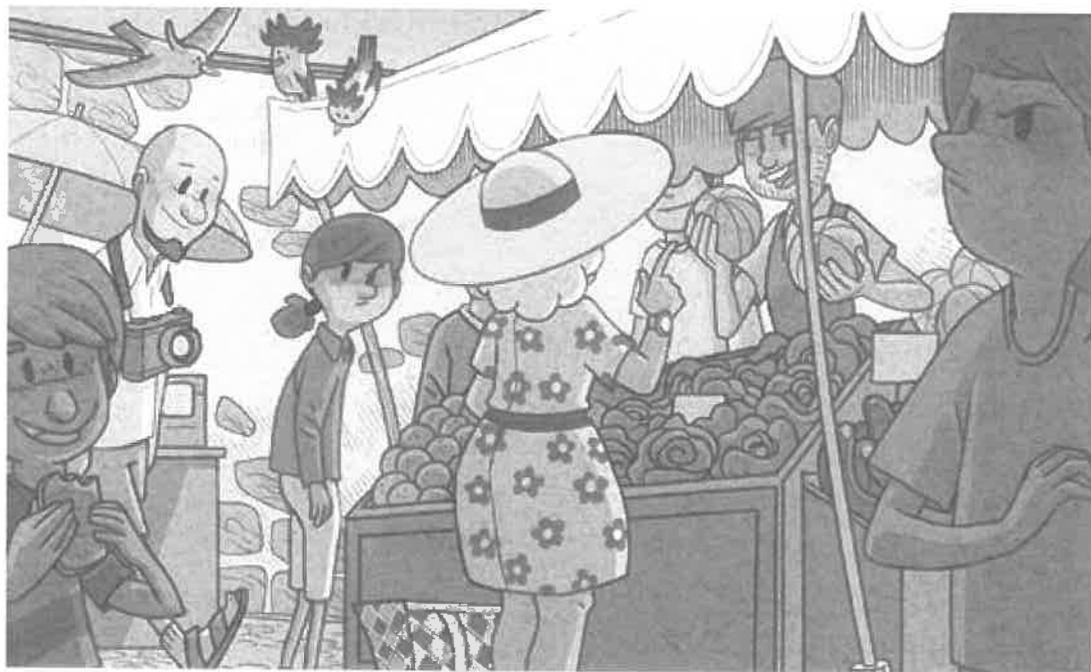
— De toute manière, on sera bientôt fixés, commente-t-elle. Quentin est déjà en place et Théo nous a vus. Quand elle s'arrêtera, je me mets à côté d'elle et je renverse le sac. Tiens-toi prêt.

3 Au voleur !

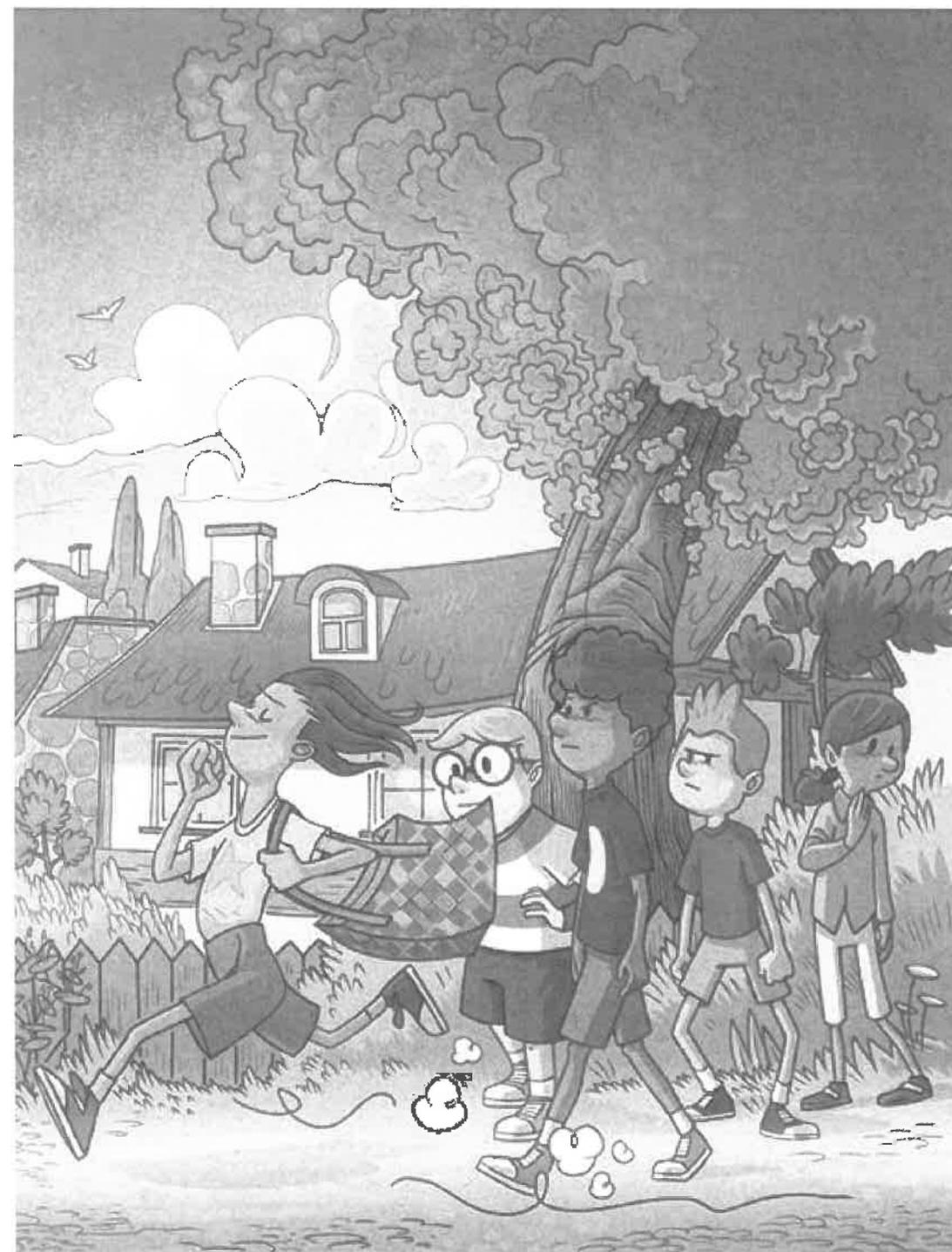
Il y a du monde devant l'étal des fruits et légumes. Tant mieux, cela laisse le temps à Olivia de se glisser juste devant Madame Rita. Les échanges, avis et conseils entre le père de Théo et ses clientes n'en finissent plus. La patience d'Olivia est mise à rude épreuve. Elle jette un regard à Théo qui apporte un cageot de pêches. Ce dernier hausse les épaules d'impuissance.

Enfin, c'est au tour d'Olivia.

- Bonjour, Monsieur Joubert. Un kilo de tomates et un melon, s'il vous plaît.
- Pour midi, le melon ? demande le marchand. Surprise, Olivia ne sait que répondre.
- Allez, connaissant ta mère, c'est pour midi. Vous êtes quatre, c'est ça ?
- Oui, Monsieur Joubert, murmure la jeune fille.
- Alors, un bien gros bien mûr... Et voilà fillette, dit-il en lui tendant un sac qui semble peser dix kilos.



Olivia paie et se retourne. Madame Rita est juste à côté. Elle a posé son cabas par terre. Cela va être un jeu d'enfant. Mais alors qu'elle va passer à l'action, un des étrangers s'intercale grossièrement entre la jeune fille et la vieille dame et interpelle le père de Théo bruyamment dans un mélange de quelques mots de français, d'anglais et d'une autre langue inconnue d'Olivia. Mais le plus grave, c'est qu'elle ne peut plus rien faire. Déjà, Madame Rita s'apprête à partir.



Impuissants, les quatre amis la regardent s'éloigner. Résignés, ils quittent le marché en silence. La solution du mystère du cabas de Madame Rita devra attendre la semaine prochaine.

Un jeune garçon les dépasse à petites foulées. Il court avec aisance. Il est mince, athlétique. Ses cheveux mi-longs suivent les mouvements de sa course.

— Vous savez qui c'est ? demande Olivia sous le charme alors qu'il disparaît au coin de la rue des Rosiers.

Mais avant de pouvoir répondre, ils entendent des cris : « Mon Trésor ! Il a volé mon Trésor ! Au secours ! »

Les quatre compères se précipitent dans la rue et trouvent Madame Rita au sol.

— Rattrapez-le ! Il a volé mon Trésor.

Aussitôt, les trois garçons se lancent à la poursuite du voleur. Mais ce dernier a de l'avance, et au bout de quelques mètres, ils doivent se rendre à l'évidence : ils l'ont perdu.

Soudain, Quentin se met à courir en direction du square.

— Là ! lance Théo en désignant la grille du jardin.

Le voleur jette des coups d'œil à droite, à gauche puis plonge la main dans le cabas de Madame Rita. Il la ressort aussitôt en hurlant et lâche le sac. C'est à ce moment-là que Quentin le saisit par le bras.

— Je te tiens !

Le garçon se débat pour échapper à l'emprise de Quentin. Mais celui-ci le tient fermement.

— N'essaie même pas de t'échapper, menace-t-il. Théo, le cabas de Madame Rita...

Dimitri et Théodore regardent leur ami.

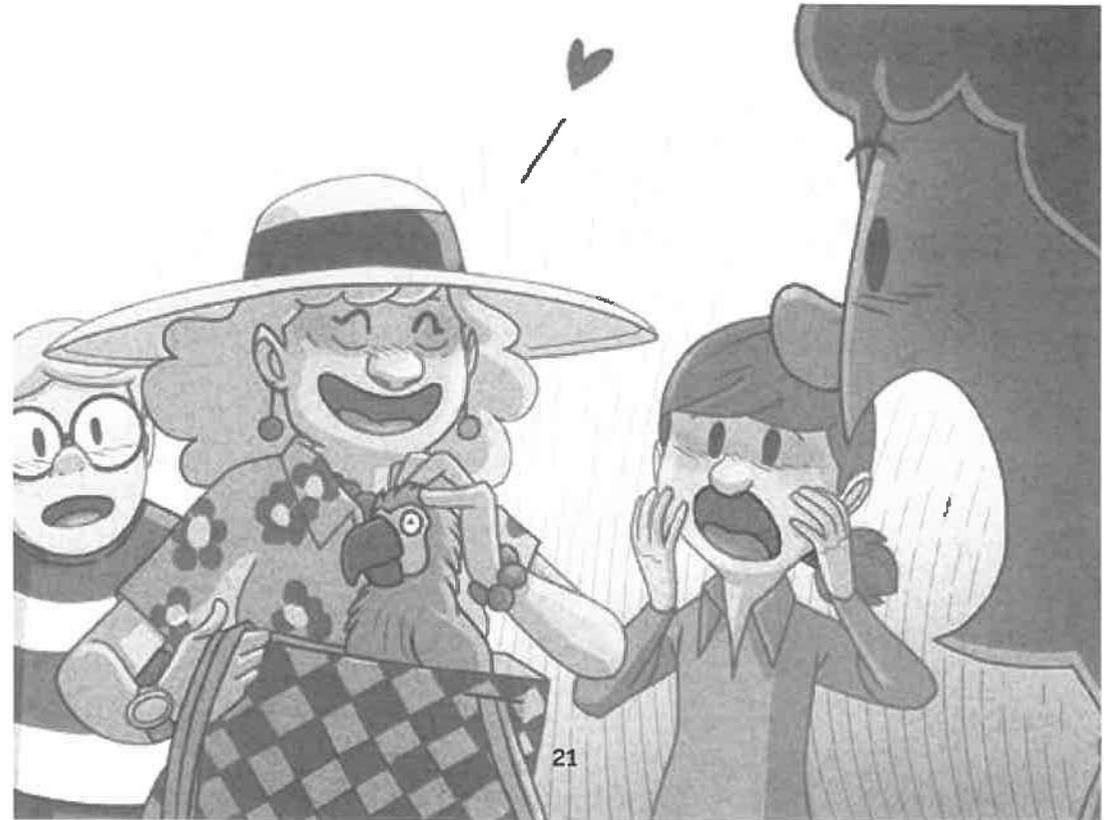
Il a l'air si sûr de lui, si menaçant, lui d'habitude si timoré. Ne quittant pas des yeux le prisonnier et son ami, Théo se baisse, et ramasse le sac. Celui-ci se met alors à émettre des cris stridents et à bouger dans tous les sens. Olivia et Madame Rita arrivent sur ces entrefaites. Avisant son cabas, la vieille dame se précipite et l'arrache presque

des mains du garçon. Elle plonge alors la main dedans et en ressort... un perroquet !

— Mon Trésor ! s'exclame la vieille dame.

Tu n'as rien ?

— Un perroquet ? Mais... mais... qu'est-ce que vous faites avec un perroquet dans votre sac ? Madame Rita lève les yeux vers les enfants, hausse les sourcils et ses yeux se mettent à pétiller de malice.



— Toi, mon garçon, gronde la vieille dame en s'adressant au jeune voleur, j'espère que cela te servira de leçon. Je te conseille de faire soigner ta blessure ; les coups de bec d'un perroquet, ça peut très vite s'infecter.

Puis se tournant vers Quentin :

— Relâche-le, Quentin. Pas de police, il a bien été puni comme ça.

— Vous êtes certaine ?

Madame Rita acquiesce. À contrecœur, le garçon relâche son prisonnier, qui part à reculons, sa main blessée plaquée sur la poitrine.

Puis, voyant que les enfants ne font pas un geste pour le retenir, il s'enfuit finalement en courant, sans demander son reste.

— Venez chez moi, je vous expliquerai tout.
Je n'habite pas loin. Rue des Rosiers.
Mais je pense que vous le savez déjà.

4 Mon « Trésor »

Olivia et Théo soutenant toujours Madame Rita qui boite légèrement, c'est Quentin qui porte précautionneusement le cabas de la vieille dame. Au 6 rue des Rosiers, la vieille dame donne ses clés à Dimitri pour qu'ils puissent entrer dans la maison. À peine le pas de la porte franchi, les enfants restent sans voix.

— Entrez, entrez, les invite Madame Rita.

Puis remarquant leurs regards étonnés, elle commente en souriant :

— C'est beau, non ? Je sais, c'est un peu excessif, mais j'ai toujours aimé les plantes.
Mon dada, c'est la botanique.

Les enfants suivent la vieille dame dans sa maison. Il y a des plantes partout, dans toutes les pièces, dans tous les recoins.

— Venez, on va se mettre dans la véranda, nous serons bien mieux. Mais avant ça, passe-moi le cabas, Quentin, que je sorte mon Trésor.



Madame Rita pose le sac sur la table et plonge la main dedans.

— Viens mon Trésor, c'est fini, murmure-t-elle.

On est à la maison, il n'y a plus de danger. Quand elle ressort la main du sac, elle tient un magnifique perroquet gris. Elle lui prodigue des caresses, lui gratte la tête tout en lui susurrant des mots doux. En retour, l'animal frotte sa tête contre celle de la vieille dame.

— Ritaaaa, maisonnnn, bonnnn. Câliiiiin.

— Il parle ? s'étonnent en chœur les quatre amis.

— Oui, et pas qu'un peu, s'amuse Madame Rita. C'est un perroquet gris du Gabon. Ce sont des animaux très intelligents, qui sont capables de maîtriser un large vocabulaire afin de communiquer.

Tout en continuant à caresser son ami à plumes, la vieille dame le pose sur la table et invite les enfants à s'installer autour.

— Je n'avais jamais eu d'animaux auparavant, explique Madame Rita. Quand j'ai pris ma retraite, je me suis retrouvée toute seule. Alors, j'ai bien adopté un chat à la SPA. Nuage, parce qu'il était gris et blanc. Mais un jour, il n'est pas rentré à la maison. J'ai été si triste que je ne n'ai plus voulu avoir d'animal...

— Oh ! s'exclament encore en chœur les quatre copains.

— Jusqu'au jour où j'ai hérité de mes deux compagnons.

— Hérité ?

— Un jour, continue Madame Rita, ma voisine est partie en maison de retraite. Son fils aîné a sonné à ma porte pour me demander si je voulais prendre les deux perroquets de sa mère. Comme ça, de but en blanc. Je suis restée estomaquée. Avant même que je dise quelque chose, il a ajouté « Je n'en veux pas. Je ne les aime pas. Et si vous ne les prenez pas, je les amène chez le véto, les faire piquer. Alors ? »

Madame Rita grimace à ce souvenir.

— Alors ? Ben, je les ai pris chez moi.

Au début, cela n'a pas été facile, parce que je n'y connaissais rien sur les perroquets.

Mais heureusement, il y a Internet !

Les enfants éclatent de rire.

— Au fil du temps, ces petits chenapans sont devenus comme mes enfants.

— Où est le deuxième perroquet ?
demande Olivia.

Le visage de la vieille dame s'assombrit.

— L'état de santé de Rubis s'est dégradé rapidement et elle est morte en début d'année. Le vétérinaire n'a pas su me dire vraiment pourquoi, il n'est pas spécialiste des oiseaux. Depuis, Trésor est inconsolable et ne supporte pas de rester tout seul. Voilà pourquoi je l'emmène partout avec moi dans mon cabas. Et il aime ça, je peux vous l'assurer.

Puis, la vieille dame se lève et sort de la pièce pour revenir avec un cadre :

— Elle a été prise juste après que je les ai recueillis.



Les enfants admirent Trésor et Rubis perchés sur leur présentoir. Rubis est d'un gris plus foncé que Trésor, mais contrairement au mâle, sa queue est rouge vif.

— Elle est, enfin était, magnifique, n'est-ce pas ?

— Et vous ne pouvez pas lui acheter une autre femelle ? demande Quentin.

— Non, hélas ! Les perroquets vivent facilement 60 ans. Et à mon âge, aucun animalier, qui fait bien son travail, n'acceptera de m'en vendre un.

Un silence gêné s'installe dans la véranda. Trésor, qui jusqu'à présent, s'était contenté d'observer les visiteurs en faisant le tour de la table, s'immobilise soudain devant sa maitresse :

— Riiiiita, gatôôô !

Sur le bout de la langue

Voici quelques expressions extraites du récit...
et leur explication ! N'hésite pas à les réutiliser... 😊

Passer à l'action, c'est agir, mettre un plan à exécution, passer des idées, paroles et discours à l'action concrète. (pp. 8-12-17)

Se déplacer en terrain conquis, c'est se comporter comme chez soi (alors que ce n'est pas le cas), faire comme si quelque chose nous appartient. (p. 13)

Lorsqu'on **hausse les épaules**, on veut signifier qu'on est impuissant, qu'on ne comprend pas ce qu'il se passe, qu'on ne connaît pas la réponse ou qu'on s'en fout. C'est un mode de communication non verbale. (pp. 15-16)

Être mis à rude épreuve, c'est devoir encaisser ce qu'il se passe et y résister, malgré la difficulté. Cela peut être concret (par exemple le corps face au froid ou à la chaleur extrêmes) ou abstrait (par exemple la patience qu'on a –ou pas). C'est souvent une expérience pénible et qui demande des efforts. (p. 16)



Une chose qui est **un jeu d'enfant**, est une chose facile à réaliser ou obtenir. (p. 17)

Se rendre à l'évidence, c'est réaliser que les choses sont comme elles sont (difficiles, passées...) et surtout l'admettre : c'est comme ça ! (p. 19)

Arriver sur ces entrefaites, c'est débarquer alors que quelque chose vient de se passer, juste à la fin d'une action, « précisément à ce moment-là ». (p. 20)

S'en aller sans demander son reste, c'est partir le plus rapidement possible, sans rien dire, pour échapper à une situation, avant que l'autre personne ne change d'avis ! (p. 22)

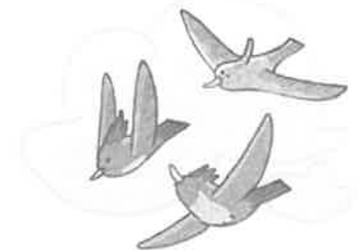
Rester sans voix, c'est littéralement ne pas savoir que répondre ou que dire, rester silencieux à cause de l'étonnement, du choc ou de la surprise. (p. 23)

Annoncer ou faire quelque chose **de but en blanc**, c'est la faire directement et sans détour, sans prévenir. C'est donc parfois une surprise pour les gens qui entourent la personne ! (p. 26)

As-tu bien lu ? *Donne ton avis...*

Qu'as-tu pensé du récit ? Quel visage te convient le mieux ? 😊 OUI ☹️ NON

- Le livre est facile à comprendre.
😊 ☹️
- Dès le début de l'histoire, tu avais envie de lire la suite.
😊 ☹️
- Le titre convient bien au récit.
😊 ☹️
- Les illustrations te plaisent.
😊 ☹️
- Les illustrations t'ont aidé(e) à comprendre l'histoire.
😊 ☹️
- Au fil de ta lecture, tu devinais la fin de l'histoire.
😊 ☹️
- Tu conseillerais volontiers la lecture de ce livre à un ami.
😊 ☹️
- Cette histoire pourrait être réelle.
😊 ☹️



Quelques questions... Réponds-y oralement avec papa ou maman.

Pourquoi Olivia et les garçons guettent-ils l'arrivée de Madame Rita sur le marché ?

Qui est Madame Rita pour les 4 détectives en herbe ?

Que contient ce fameux cabas ?

Pourquoi cet animal est-il caché dans le sac ?

Pourquoi Madame Rita n'achète-t-elle pas un autre perroquet ?

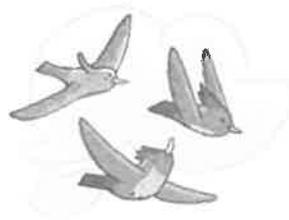
Et une discussion !

Sur le marché, un voleur s'empare du cabas de Madame Rita et prend la fuite. Les garçons se lancent à sa poursuite pour récupérer le sac et son trésor. Que penses-tu de leur comportement ?

Est-ce courageux ? Dangereux ?

Comment agirais-tu si tu étais témoin d'un vol en pleine rue ?

Discutez-en ensemble.



Et toi ?

Te voilà propriétaire d'un magnifique cabas dans lequel tu peux cacher ton trésor... Que voudrais-tu y placer en toute sécurité ? Dessine ton cabas et le trésor puis écris un petit texte qui les décrit.

Un peu de conjugaison et grammaire, suite à ce récit...

Nom :

Prénom :

Date :



Poliment, elle essaie de dépasser.

C'est à ce moment-là que Quentin le saisit par le bras.

Verbes du 1 ^{er} groupe (er)	Verbes du 2 ^e groupe (ir)	Verbes du 3 ^e groupe (ir – oir – re)
.....
.....
.....
.....

6) À quelle classe de mots appartient chaque mot mis en gras ?

Recopie-les dans la colonne adéquate. (*feuille suivante*)

Olivia et Théo soutenant toujours Madame Rita qui **boite légèrement**, c'est Quentin qui porte **précautionneusement** le cabas de la vieille dame. Au 6 rue des Rosiers, la **vieille dame** **donne** ses **clés** à Dimitri pour qu'**ils** puissent **entrer dans** la maison. À peine le pas de la porte franchi, les **enfants** restent sans voix.

— Entrez, entrez, **les** invite Madame Rita.

Puis remarquant **leurs** regards **étonnés**, elle **commente** en souriant :

— C'est **beau**, non ? Je sais, c'est un peu **excessif**, **mais** j'ai toujours aimé les **plantes**. **Mon** dada, c'est la botanique.

Les enfants **sulvent** la vieille dame dans sa **maison**. Il y a **des** plantes **partout**, dans toutes les **pièces**, dans tous les **recoins**.

— Venez, **on** va se **mettre** dans la véranda, **nous** serons bien **mieux**. Mais avant ça, **passe-moi** le cabas, Quentin, que je **sorte** mon **Trésor**.

Nom :

Prénom :

Date :



Les noms	Les déterminants	Les verbes	Les pronoms

Les adjectifs	Les mots-liens	Les mots invariables

Nom :

Prénom :

Date :

Poliment, elle essaie de dépasser.

C'est à ce moment-là que Quentin le saisit par le bras.

Verbes du 1 ^{er} groupe (er)	Verbes du 2 ^e groupe (ir)	Verbes du 3 ^e groupe (ir - oir - re)
..... arrive (← arriver) finit (← finir)..... suit (← suivre).....
..... saute (← sauter)... adoucit (← adoucir) fait (← faire).....
..... marche (← marcher) envahit (← envahir) voient (← voir).....
..... connaissent (← connaître)

6) À quelle classe de mots appartient chaque mot mis en gras ?
Recopie-les dans la colonne adéquate.

Olivia et Théo soutenant toujours Madame Rita qui **boite** légèrement, c'est Quentin qui porte **précautionneusement** le cabas de la vieille dame. Au 6 rue des Rosiers, la vieille dame **donne** ses clés à Dimitri pour qu'ils puissent **entrer** dans la maison. À peine le pas de la porte franchi, les **enfants** restent sans voix.

— Entrez, entrez, **les** invite Madame Rita.

Puis remarquant leurs regards **étonnés**, elle **commente** en souriant :

— C'est beau, non ? Je sais, c'est un peu **excessif**, mais j'ai toujours aimé les **plantes**. Mon dada, c'est la botanique.

Les enfants **suivent** la vieille dame dans sa maison. Il y a des plantes **partout**, dans toutes les pièces, dans tous les recoins.

— Venez, **on** va se **mettre** dans la véranda, nous serons bien mieux. Mais avant ça, **passe-moi** le cabas, Quentin, que je sorte mon **Trésor**.

Nom :

Prénom :

Date :

Les noms	Les déterminants	Les verbes	Les pronoms
Olivia Rita clés enfants plantes maison pièces Trésor	le la leurs mon des les	boite donne entrer entrez commente suivent mettre sorte	ils les c' je il on nous moi

Les adjectifs	Les mots-liens	Les mots invariables
vieille étonnés beau excessif	et dans mais	légerement précautionneusement puis partout mieux